

## Un Biennois «pur miel» à la tête du Centre de recherche apicole d'Agroscope

Depuis le 1<sup>er</sup> mars de cette année, le Centre de recherche apicole (CRA) d'Agroscope a un nouveau chef: Jean-Daniel Charrière, qui reprend la fonction de Peter Gallmann, parti à la retraite fin février. Ingénieur agronome formé à l'EPFZ, chercheur au CRA depuis plus de 20 ans et apiculteur passionné, Jean-Daniel Charrière, originaire de Bienne, n'est pas un nouveau venu dans la maison. Nous lui avons demandé quels sont les défis auxquels sera confrontée la recherche apicole suisse au cours des prochaines années et ses objectifs dans sa nouvelle fonction. Dans le cadre de la nouvelle structure d'Agroscope, le CRA fait désormais partie de l'Institut des sciences en production animale IPA.

### *Quels sont les défis de la recherche apicole suisse?*

L'apiculture suisse est à la même enseigne que la plupart des apicultures européennes et d'Amérique du Nord. Le problème de la mortalité des abeilles est préoccupant, raison pour laquelle le CRA collabore étroitement avec les autres instituts de recherche apicole en Europe et dans le monde. Cette thématique est si complexe que ne pas collaborer est hors de question. La collaboration est primordiale pour élucider et trouver une solution durable à ce problème. Au niveau suisse, nous continuons à surveiller la loque européenne. On se souvient que depuis l'année 2000, cette maladie, qui était peu fréquente, a connu une explosion de cas. Depuis trois ans, le nombre de cas diminue, mais reste à un niveau élevé et il faut faire preuve de vigilance.

### *Quels sont vos objectifs en tant que nouveau responsable du CRA?*

Mon objectif consiste à faire des choix stratégiques clairs, à sélectionner deux ou trois thèmes de recherche et à se concentrer sur ceux-ci afin de ne pas se disperser; il est évident qu'avec les capacités à disposition, nous ne pouvons pas traiter tous les sujets. C'est donc en premier lieu la lutte contre le varroa, principal responsable de la mortalité des colonies, qui va nous occuper ces prochaines années, avec la mise au point de solutions de lutte durables, par exemple les champignons entomopathogènes. Ces champignons s'attaquent aux organismes nuisibles et se développent à partir de leur substance, sans porter atteinte à l'hôte, en l'occurrence l'abeille. La recherche sur les produits apicoles reste un domaine important du CRA, car il s'agit de garantir la qualité des



Jean-Daniel Charrière, le nouveau responsable du Centre de recherche apicole, répond aux questions de Recherche Agronomique Suisse.

produits pour pouvoir les écouler et maintenir la motivation principale des apicultrices et apiculteurs de ce pays: la production d'un miel de qualité. Sans cette motivation, peu d'apiculteurs, et sans apiculteurs, pas d'abeilles, sans abeilles, pas de pollinisation à large échelle!

### *Et la formation des apiculteurs et apicultrices?*

Les tâches relatives à la formation des apiculteurs sont désormais du ressort du service sanitaire apicole (SSA). Mis en place l'an dernier, sa création résulte de la motion Gadient «Promouvoir l'apiculture en Suisse», déposée en 2004. Bien sûr, nous gardons un pied dans ce domaine, car il est important d'avoir un feedback de la pratique afin d'évaluer si nous allons dans le bon sens, mais nous nous concentrerons sur des formations plus spécifiques, en relation avec la diffusion de nos résultats de recherche et l'application de nouvelles méthodes de lutte. En revanche, nous laissons la formation de base des apicultrices et apiculteurs au SSA.

Evelyne Fasnacht, Agroscope